

## LA GABELLE DU SEL EN 1561 A SERVOZ

En France, la tenue obligatoire des registres des baptêmes est instituée en 1539 par François I<sup>er</sup> dans son ordonnance de Villers-Cotterêts. L'enregistrement des mariages et sépultures quant à lui est imposé à partir de 1579 par l'ordonnance de Blois.

A Servoz, les premiers registres paroissiaux disponibles datent de 1601. Ils ont été rédigés par François Deschamps, originaire de Saint-Gervais et curé de Servoz, de 1601 à 1639. Son frère, notaire à Servoz est à l'origine de la nombreuse descendance Deschamps de Servoz.

Bien que quelques registres aient disparu, il est possible de reconstituer dans une grande mesure les familles qui habitaient Servoz dans les premières décennies du XVII<sup>e</sup> siècle.

On y trouve des noms qui pour certains perdureront jusqu'à nos jours, d'autres qui vont disparaître. Et puis de nouveaux noms feront leur apparition, au fil des mariages ou des immigrations <sup>(1)</sup>

Mais peut-on remonter encore plus en amont dans le temps, et comprendre un peu mieux d'où viennent ces noms ?

Un début de réponse est possible grâce au dénombrement réalisé pour la gabelle du sel.

### Un petit rappel sur la gabelle en Savoie.

C'est à la suite du traité de Cateau-Cambrésis en avril 1559 entre la France et l'Espagne, que le Duc de Savoie, Emmanuel Philibert retrouve ses terres. Il souhaite doter la Savoie de finances solides et bien organisées et ainsi pouvoir développer une armée forte.

Il fait voter par l'Assemblée des États le monopole de la gabelle du sel, impôt indirect destiné à remplacer les aides, tailles et autres subsides habituels.

Il faut donc commencer par établir l'assiette de l'impôt sur le sel, vendu par les greniers ducaux (Bonneville et Sallanches pour le Faucigny) et qui est à consommer selon certaines quantités.

Cela nécessite de disposer, pour chaque paroisse, d'un dénombrement nominatif comprenant le recensement des familles (ou « feux » ou « maisons ») et pour chacune d'elles indiquant le nom du chef de famille, le prénom de sa femme, le prénom de ses enfants en précisant ceux de moins de cinq ans, les personnes à charge et les serviteurs puis le bétail prenant sel ou pouvant faire l'objet d'une salaison.

La consommation estimée par personne est de 93 onces par trimestre (Soit 11.4 kg par an), le prix en est de 4 sols la livre.

Les pauvres et les misérables étaient exempts de la taxe sur le sel et les enfants de moins de cinq ans n'étaient pas comptés comme consommateurs. Les misérables étaient des personnes dépourvues de biens, de bétail, qui ne possédaient pas 250 livres et n'exerçaient aucun métier (on parle aussi d'eux comme mendiants au XVIII<sup>e</sup>).

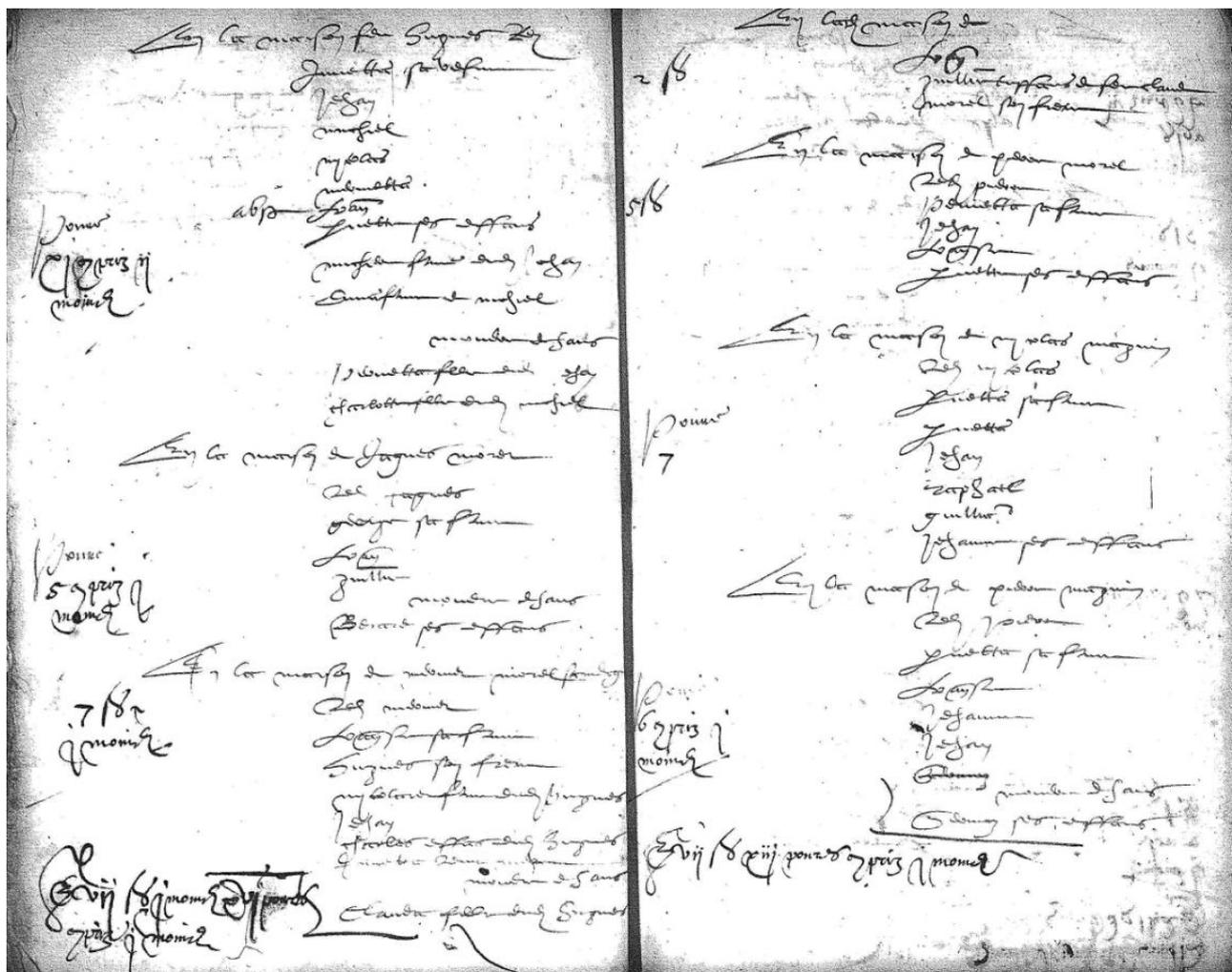
### Le registre de 1561

Le dénombrement à SERVOZ pour la gabelle du sel date de 1561. Son registre se trouve aux Archives Départementales de Savoie à Chambéry. Il a été numérisé et peut être consulté sur le site : <http://www.savoie-archives.fr>. Il est regroupé dans le Mandement de Montjoie avec les paroisses de Saint-Gervais, de Saint-Nicolas de Véroce et de Notre Dame de la Gorge aux cotes SA 2013 et SA 2014. Le mandement de Chamonix (cote SA 2001) contient entre autres les données pour Vaudagne.

---

<sup>1</sup> La brochure : « Le Mont, un hameau de Servoz. Ses maisons parlent des Mandrins » publiée par l'Association **Servoz** : Histoire et Traditions (sortie juin 2017), présente l'histoire de ces familles.

Ce dénombrement est particulièrement intéressant par rapport aux registres paroissiaux ultérieurs car il est organisé par hameau. On y retrouve les familles (maisons) inscrites dans les quatre hameaux qui constituaient alors Servoz : Les Combes, Le Bouchet, le village de Servoz et le Mont. Rédigés par des scribes utilisant de nombreuses abréviations, ces documents ne sont pas *a priori* d'un abord facile. Ils nécessitent de s'habituer aux graphismes propres au rédacteur. Heureusement la structure des informations contenues et la présence de certains noms de famille (connus grâce aux registres du XVII<sup>e</sup> siècle) apportent une aide précieuse dans le déchiffrement de ce registre. Un exemple d'une page est donné ci après.



L'organisation de la page est la suivante. Tout d'abord on donne le nom de la famille par la formule utilisée systématiquement et qui sépare les familles :

« En la maison de ... » avec le prénom et le nom du chef de famille. Avec « feu » s'il est décédé.

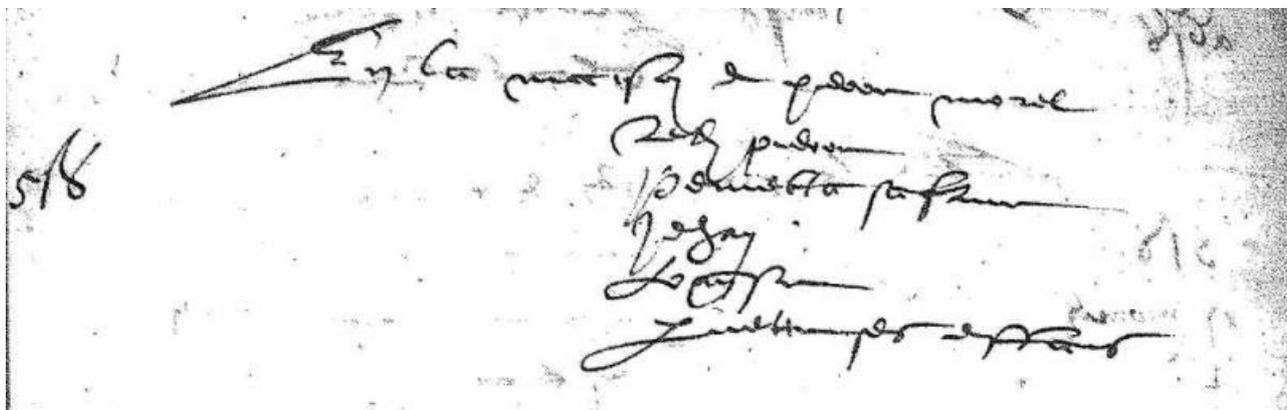
Puis sur les lignes suivantes, en décalé sur la droite : le rappel du prénom du chef de famille : « Le dit ... ». On continue par le prénom de sa femme, puis ceux des enfants (avec une mention s'ils ont moins de cinq ans). D'autres membres de la famille sont ajoutés avec la précision de leur statut (frère de, sœur de, mari de, servante, serviteur, ...).

Sur la partie gauche enfin, le scribe indique, le cas échéant en face du prénom, si cette personne est absente.

Enfin le nombre de personnes dans cette famille est indiqué sur la partie gauche de chaque page ainsi que leur état : pauvres, misérables, nobles ou aucune indication dans le cas où cette famille

est imposable. En bas de chaque page est récapitulé le nombre de personnes dans chaque catégorie.

### Exemple de transcription d'une partie de page



En la maison de Pierre Moret  
le dit Pierre  
Pernette sa femme  
Jean  
Françoise  
Pernette ses enfants

5 p (personnes)

Le déchiffrement réalisé a permis d'obtenir les résultats du dénombrement fait en 1561

Hameau	Nbre de maisons	Nbre de personnes
Les Combes	8	35
Le Bouchet	5	22
Le village de Servoz	13	66
Le Mont	49	254
<b>Total</b>	<b>75</b>	<b>377</b>

Un premier constat concerne la répartition du nombre de maisons par hameau. **Le Mont** représente les deux tiers du nombre de maisons et environ les deux tiers du nombre de personnes (dans la mesure où l'on observe une moyenne de 4,5 habitants par maison). La position géographique du Mont (versant sud bien exposé) peut expliquer cette différence d'occupation.

Si l'on procède à une analyse plus fine en fonction des critères suivants : imposables, enfants de moins de cinq ans, pauvres, misérables, nobles, les résultats globaux donnent environ 36% de

personnes imposables, 37% de pauvres, 13% de misérables et 14% d'enfants de moins de cinq ans. A noter la présence de deux nobles de la famille Bottellier résidant au Mont.

Les résultats par hameau montrent une différence de « richesse » en faveur des habitants du Mont qui ne comportent que 5% de misérables et un peu plus de jeunes enfants : 16%.

Enfin il est intéressant de noter que Messire Jean Gerdil, vicaire de la paroisse habite à la cure qui se trouve alors au Mont.

Voici **les noms de famille** que l'on retrouve dans chaque hameau :

**Les Combes** : 5 familles Blondaz et 3 familles De la Costa

**Le Bouchet** : 4 familles Loi (ou Loyt) et 1 famille Raffort

**Le village de Servoz** : 4 familles Guex, 1 famille Gabollet, 1 famille Bozon, 1 famille Loi, 1 famille Tavernier, 1 famille Quey, 1 famille Vache, 1 famille Gros, 1 famille Gay et 1 famille Vuit.

**Le Mont** : 4 familles Vache, 1 famille Rey, 11 familles Moret, 3 familles Magnin, 3 familles Bart, 7 familles Tavernier, 1 famille noble Bottellier, 2 familles Gay, 1 famille Prevost, 7 familles Thorens, 3 familles Guex, 1 famille Paccard, 1 famille Pavrot, 1 famille Loye, 1 famille Descrets, 1 famille Gerauday et le curé Jean Gerdil et ses servantes.

On note en 1561 l'absence des noms de famille que l'on retrouvera en abondance à partir du milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle, à savoir les **Devillaz** et les **Bouchard** (ces deux familles sont à Vaudagne en 1561), les **Félisaz Payot** (venant de Chamonix) et les **Deschamps** (venant de Saint Gervais). En ce qui concerne les **Descombes** associés ou non à d'autres noms : Descombes Suay ou Sevoïe, Descombes Clerc, Descombes Régolier, Descombes Jacquin, Descombes Jacquenet, etc., ils sont absents de Servoz en 1561. Le patronyme Descombes est ajouté à leur nom d'origine, traduisant en cela qu'ils viennent ou habitent un lieu-dit « Les Combes ».

L'étude de ces vieux documents a permis d'éclairer quelques aspects de la vie des anciens habitants de Servoz, mais aussi elle pose de nouvelles questions, par exemple sur la proximité des patronymes Gay, Guex, Quey, ainsi que sur celle des Gros et des futurs Croz. La question de l'origine des noms associés à celui de Descombes, etc. se pose également. Ces interrogations auront peut-être une réponse avec l'exploitation d'autres documents plus anciens à découvrir...

JC BLAISE

Association **Servoz** : Histoire et Traditions